

La Fête des Lumières de Lyon

Une célébration traditionnelle qui a traversé le temps et les âges

Unique au monde, la Fête des Lumières se déroule chaque année à Lyon, avec en point d'orgue le 8 décembre. Il s'agit de la manifestation populaire la plus importante de la région lyonnaise. Alors que, par tradition, les Lyonnais déposent des lumignons sur leurs balcons et à leurs fenêtres, la ville est "embrasée" et animée par de nombreux spectacles lumineux. Le patrimoine d'exception de Lyon est ainsi mis en valeur : ses monuments, ses places se transforment dans des scénographies qui utilisent la lumière, la vidéo, les créations sonores et les arts vivants. C'est l'un des quatre plus grands rassemblements festifs au monde en termes de fréquentation (après le Kumbh Mela, le Carnaval de Rio et l'Oktoberfest de Munich). La Fête des Lumières est notamment connue pour son aspect populaire et son envergure artistique. Avec plus de 150 ans, cette fête du 8 décembre est d'abord une histoire de tradition religieuse, mais également un évènement populaire, au cours duquel les Lyonnais descendent dans la rue. Aujourd'hui, elle est aussi la Fête des Lumières qui fait rayonner Lyon dans le monde entier. Mais d'où vient cette tradition ? Comment est-elle née ? De nombreuses confusions et légendes existent sur son origine et son histoire.

Légendes et rumeurs...

La peste

Au 17e siècle, la peste fait rage dans toute l'Europe et arrive aux portes de Lyon. Des centaines de Lyonnais meurent de cette terrible maladie. Les Échevins de Lyon mettent le 12 mars 1643 la ville de Lyon sous la protection particulière de la Vierge Marie, par l'intermédiaire de l'Archevêque. Les Échevins s'engagent en échange à offrir sept livres de cire blanche et un écu d'or. De nos jours, la pièce d'or est encore donnée à l'évêque de Lyon le jour de la naissance de la Vierge. Nulle trace alors d'illumination des fenêtres. Pourtant ce Vœu des Échevins du 8 septembre est la rumeur la plus persistante sur les débuts de la Fête des Lumières et les illuminations.

Le choléra

En 1832, c'est le choléra qui menace Lyon. Des pèlerinages menant à Fourvière et implorant la protection de Notre-Dame de Fourvière sont là encore organisés. Le choléra s'éloigne.

La guerre avec les Prussiens

En 1870, se déroule la guerre franco-allemande et Lyon se voit menacée. L'évêque de Lyon demande la protection de la Vierge face à aux troupes prussiennes : « *une basilique sera édifiée à la place de la petite église, si Lyon échappe à la fureur des Allemands* ». Les Prussiens cessent alors leur progression et la ville de Lyon est épargnée. Les travaux de la nouvelle Basilique à la gloire de Marie commenceront très rapidement. Mais aucune illumination liée à cet événement... Un autre mythe lié à un vœu ! Selon certains, les Lyonnais auraient commencé à éclairer leurs fenêtres de bougie suite à l'un de ces mythes... mais ce n'est pas la véritable histoire.

L'origine de la Fête des Lumières

Marie est ainsi considérée depuis longtemps comme la divinité protectrice de la ville de Lyon. Il existe à Lyon une très ancienne tradition du culte marial, dont la colline de Fourvière est le haut-lieu. En 1850, le cardinal de Bonald fait reconstruire le clocher vétuste de la Chapelle Notre-Dame-de-Fourvière, au-dessus duquel on décide d'installer une statue monumentale en bronze doré à la gloire de Marie. Le sculpteur lyonnais Fabisch remporte le concours organisé pour l'occasion et l'inauguration doit se faire le 8 septembre 1852. Mais Lyon se retrouve sous des torrents d'eau : la Saône inonde l'atelier du sculpteur. L'installation est reportée au 8 décembre. Et ce jour-là, de violents orages s'abattent sur Lyon. L'Archevêque de Lyon fait alors repousser la cérémonie officielle et les illuminations. Mais en fin de journée, le ciel se fait clément. La population descend alors dans les rues pour célébrer, comme prévu, la Vierge de Notre Dame de Fourvière ! Puis, de façon spontanée, les Lyonnais allument sur leur fenêtre des bougies, lampes à huile, bougeoirs, lumignons... et illuminent leurs fenêtres et balcons. En 1852, l'éclairage public n'est pas encore disponible ; il est ainsi assez simple d'imaginer l'effet produit par ces illuminations, que ce soit sur la ville ou sur l'enthousiasme des Lyonnais. Selon le récit d'un chroniqueur de l'époque : « *Tout à coup apparaissent à quelques fenêtres inconnues des lignes de feu... La ville s'était embrasée en un instant. Bientôt, il ne restait plus, sur la vaste étendue des quais, des rues, des passages ignorés et des cours invisibles, aucune fenêtre obscure. Les petits marchands illuminaient leurs baraques, leurs voitures et jusqu'aux bordures des trottoirs. À huit heures, la population entière était dans la rue, circulant, paisible, joyeuse et attendrie. On se serrait la main sans se connaître, on chantait des cantiques, on applaudissait, on criait : « Vive Marie ! » Les étrangers n'en revenaient pas de leur surprise, et les Lyonnais, tout remplis qu'ils étaient de cette fête improvisée, se demandaient comment, en un instant, une population de trois cent mille âmes avait pu être saisie de la même pensée. »*

L'événement éphémère de la nuit du 8 décembre 1852 va par la suite rester dans la mémoire collective. Les illuminations de 1853 sont préparées avec soin et celles de l'année suivante sont même un triomphe. Désormais, chaque année, les Lyonnais rendent hommage à la Vierge Marie avec les fameux lumignons (verres garnis d'une bougie) multicolores posés sur le rebord des fenêtres. Ils créent ainsi la "Fête de la Lumière". Le célèbre *Merci Marie*, qui s'éclaire sur l'esplanade de la basilique en lettres lumineuses visibles de loin, sera installé chaque année à cette occasion.

Ce moment fort de la ville se transforme en une célébration annuelle puis deviendra une institution de renommée internationale. Ainsi est née en 1852 la tradition et la fête religieuse du 8 décembre à Lyon !

La Fête des Lumières au 21e siècle

En 1989, un premier tournant important a lieu : le maire Michel Noir inscrit l'organisation de cette célébration dans le champ de compétence de la ville. 70 animations sont organisées dans le centre-ville. Cela marque le début de la transformation de cette fête religieuse en célébration populaire et artistique aux visées commerciales et touristiques, où la célébration de la ville de Lyon s'ajoute alors à la célébration chrétienne.

Le **Plan Lumière** est alors mis en place. Divers sites et monuments sont ainsi transcendés par leur mise en lumière, notamment chaque 8 décembre : Fourvière, l'Hôtel de Ville, la place des Terreaux, les églises, les ponts, les quais, etc. Les rues, elles, sont toujours investies par les Lyonnais et par les visiteurs venus pour l'événement. Une véritable stratégie commerciale s'installe au fil des années, poursuivie par Raymond Barre. En 2001, avec le maire Gérard Collomb, la célébration évolue vers une formule qui dure quatre jours et prend officiellement le nom de **Fête des Lumières**. En 2002, le budget de la manifestation passe à 1,5 millions d'euros. 1 million de visiteurs seront présents cette année-là.

Le programme est chaque année plus développé, la scénographie et les spectacles de lumière sont à la fois innovants et souvent surprenants. Tradition et évolutions techniques s'associent pour faire découvrir le patrimoine de la ville de façon originale et offrir aux habitants et aux visiteurs de plus en plus nombreux (jusqu'à quatre millions) un moment exceptionnel et un spectacle unique en Europe. Trois types de projets, provenant de concepteurs nationaux et internationaux de renom sont visibles :

- "design lumière", objets lumineux monumentaux dans l'espace public ;
- mise en lumière de bâtiments spectaculaires avec des éclairages incluant scénarios, son et lumière ;
- projections monumentales sur les bâtiments, avec une histoire racontée avec de la lumière et des effets 3 D.

*La Fête des Lumières accueille chaque année des délégations du monde entier venues s'inspirer des festivités : celles-ci sont imitées par plus de quarante autres grandes villes dans le monde. La Ville de Lyon crée en 2002 le réseau international **LUCI** (Lighting Urban Community International), rassemblant des villes convaincues du rôle primordial de la lumière dans le développement urbain, économique et social.*

La Fête des Lumières devient un véritable vrai succès populaire, et connaît une réputation nationale et internationale. Ce qui était au départ un geste de foi a traversé le temps et s'est fondu dans le patrimoine laïc lyonnais, la tradition se perpétuant dans de très nombreuses familles, toutes religions confondues. Enfin, cette fête s'ancre totalement au sein de l'identité collective lyonnaise et devient un élément incontournable de promotion pour la ville de Lyon. L'événement est devenu une gigantesque opportunité économique pour la ville de Lyon et la métropole lyonnaise.

En 2015, pour la première fois de son histoire, la Fête des Lumières est annulée pour des raisons de sécurité, en raison des événements tragiques survenus à Paris durant les attentats du 13 novembre 2015. L'événement est transformé en un hommage aux victimes des attentats parisiens, à travers la pose traditionnelle de lumignons sur les fenêtres.

Quelques chiffres...

Selon l'office de tourisme, 10 % des visiteurs de Lyon passent pendant les quatre jours de la Fête des Lumières. 3 à 4 millions de visiteurs pour les dernières éditions de l'événement ; 8 millions de lumignons vendus.

En 2014 la Fête des Lumières a regroupé : 80 projets artistiques lumineux et 184 artistes ; 800 000 spectateurs sur la place des Terreaux, 700 000 spectateurs sur la place Bellecour et autant sur la place Saint-Jean ; 79 entreprises et institutions partenaires, 9 partenaires médias ; 65 délégations internationales accueillies ; 60 000 visiteurs accueillis à l'Office du Tourisme.

L'article complet sur : <https://www.aucoeurdeleyon.fr/fete-des-lumieres-lyon-programme-2018-origine/>